



SEILLANS

Mars 2018

Seillans

C'est vraisemblablement à cause des attaques des Sarrazins que les habitants de Seillans ont quitté la vallée autour de leur église aujourd'hui la chapelle Notre Dame de l'ormeau pour se réfugier autour d'un château sur un piton. En effet le nom du village vient sans doute de la déesse Séléné (la lune) et plus vraisemblablement du nom d'un romain Selenius, d'ailleurs on a trouvé des traces de cette occupation romaine comme on le verra dans la partie consacrée à la chapelle Notre Dame de l'ormeau.



La fontaine "Font d' Amont", constitue l'un des plus anciens points d'eau de Seillans. Elle était autrefois connue sous le nom de Font d'Amour.

Les armes de Seillans sont gravées dans la pierre, ainsi que la date de 1836. Ce blason fut copié sur celui de Sire Bouquier, Seigneur de Marseille, co-seigneur de Seillans et chevalier de l'Ordre de Malte (XIIe siècle), le croissant signifiant qu'il avait fait la croisade. Au Moyen Âge une ville pouvait emprunter les armes d'une autre pour en faire les siennes à condition de changer au moins un élément du blason (la couleur, la forme, rajouter/retirer un élément), Seillans a changé la couleur du fond de bleu en rouge. La couronne qui domine le tout signifie que Seillans est un village fortifié.



La porte sarrasine du XIIème siècle dans le quartier médiéval du Valat (ce qui signifie fossé car au pied du château). Les maisons du quartier mal entretenues comme on le voit sur cette photo ancienne se sont effondrées vers 1960 et ont montré qu'elles étaient adossées et englobaient les deux rochers que l'on voit sur la photo ci-dessous.





Une opération d'urbanisme a permis depuis 2007 de créer une placette au pied de la montée vers le château (ci-dessus) et ci-contre- une ruelle longeant le château datant sans doute de l'an mille et qui a appartenu aux moines de l'abbaye Saint Victor de Marseille. Puis Foulque-Guillaume et Aicar, furent les premiers seigneurs de Seillans et construisirent le donjon autour duquel s'effectua le regroupement villageois. Leurs descendants, alliés aux Castellane, s'engagent dans la lutte qui oppose l'aristocratie au comte de Provence, Raymond-Bérenger V. Après une première victoire du comte, le château de Seillans est confisqué et donné vers 1230 à Romée de Villeneuve.



Seule une partie du château a été restaurée et est habitée (ci-dessus), l'autre partie est malheureusement à l'abandon....



La salle des mariages de la mairie
La mairie a été bâtie au XIIe
siècle, elle servait de bastion
d'arrêt et fermait le village par
trois portes situées sous sa voûte.

Ci-dessous l'église Saint Léger.
Elle tient son nom de Léger,
évêque d'Autun martyrisé en
671, l'un des Saint Patron de
Seillans. De style roman, elle fut
érigée au XIe siècle et
transformée au XVème. La façade
est accotée de deux tours
inégales dont l'une sert de

clocher et l'autre est surmontée d'un beau campanile.



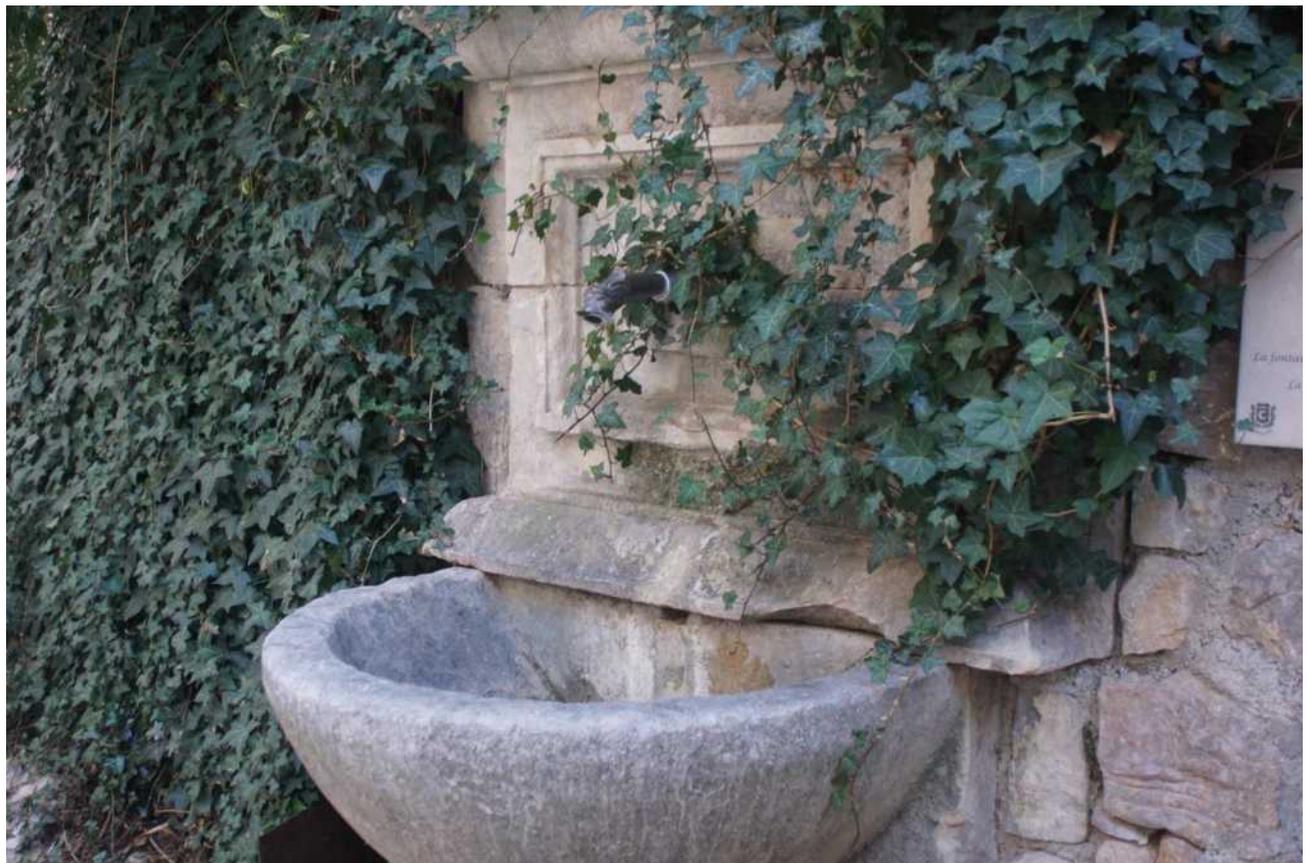


A l'intérieur un triptyque peint sur bois du XVème siècle qui représente de façon naïve le couronnement de la vierge par la trinité, Dieu, Jésus et la colombe du Saint Esprit. Dans les panneaux latéraux Saint Jean Baptiste et Saint Jean et à droite, Saint Barthélemy (et son couteau) et Saint Laurent (avec son gril)





Les rues caladées et une autre fontaine celle dite Font Jordany qui date de 1848.





Linteau de porte daté de 1630

D'après notre guide, cette bosse rappelle que dans cette maison il y a eu la peste et ci-dessous la porte Louis XV de la maison Jordany.



Egalement un beau heurtoir de porte en forme de main, d'après notre guide la position de la bague indique la période, Louis XIII, Louis XIV ou Louis XV





Le couvent des doctrinaires, congrégation créée au XVI^{ème} siècle pour enseigner la religion aux enfants pauvres...

A Seillans on possède des informations sur l'école avant même les doctrinaires qui se sont vraiment installés en 1649 (voir ci-dessous) tiré d'un article dans « *Les collèges français 16^{ème}- 18^{ème} siècle* » de la revue *Bibliothèque historique de l'éducation de 1984*.

On dispose a Seillans de quelques informations sur la marche de l'école. En 1583, les écoliers sont répartis en trois divisions selon leur niveau : les grammairiens, ceux qui « lisent » Pellisson (auteur d'un abrégé de la grammaire latine de Despautères publié en 1538) et Caton (les fameux « distiques ») et ceux qui « lisent » l'alphabet dans les matines (psaumes ?); on a ainsi le témoignage que la formation des enfants se réduisait à peu près alors à apprendre des formules de grammaire latine par cœur. Vers la mi-XVII^e, le cursus repose sur les trois apprentissages classiques : lecture, écriture, latin, correspondant chacun à une division. Quelques effectifs scolaires nous sont parvenus pour la deuxième moitié du XVII^e siècle :

Date	Latin	Ecriture	Lecture	Total
1662-63				32
1663-64	7	17	22	46
1678	9	11	31	51
1679	11	13	22	46

L'école compte alors une quarantaine d'élèves dont les latinistes forment moins du quart.



La maison Walberg abrite un musée consacré à Max ERNST peintre-sculpteur (1891-1976) qui a passé les douze dernières années de sa vie à Seillans avec son épouse Dorothea TANNING. Une centaine de gravures et de lithographies sont présentées dans cette collection en partie exécutées pendant son séjour à Seillans. Ci-dessous un tableau de Max Ernst intitulé « *L'ange au coin du feu ou le triomphe du surréalisme* » de 1937, il a été composé après la victoire de Franco et symbolise cette force aveugle qui va détruire l'humanité. *(Se renseigner auprès de l'Office du tourisme pour visiter)*



Ci-après les deux demeures de Max Ernst à Seillans, la villa Dolce vita et le Mas Saint Roch



Enfin, on peut signaler l'influence de la comtesse Jeanne Savigny de Montcorps et la création de la Parfumerie de Seillans.

Impossible d'évoquer le village sans se remémorer son passé fleurissant. À l'époque où la commune était connue de la Chine aux États-Unis. Une notoriété que le village doit à la vicomtesse Jeanne Savigny de Montcorps qui créa, en 1881, l'industrie de la parfumerie. Première femme entrepreneuse en France, elle a réussi à sauver son village en créant une entreprise de culture de fleurs à côté de... Grasse, puis sa propre parfumerie. Sur son domaine de Neisson, jasmins, violettes, lavandes, iris, géraniums, rosiers et autres fleurs étaient irrigués par un ingénieux système qui lui valut d'être la première femme à recevoir l'Ordre national du mérite agricole.

Il se murmure même au village que la vicomtesse serait la deuxième femme en France à avoir obtenu son permis de conduire. Une ouverture d'esprit, un engagement qui l'a amenée à côtoyer beaucoup de monde comme l'écrivain Alphonse Karr, le poète Jean Aicard, le parfumeur Chiris. L'histoire raconte même que la reine Victoria d'Angle-



terre est venue lui rendre visite sur ses terres. Pendant la guerre 14-18, la parfumerie fut transformée en hôpital de campagne pour accueillir les blessés dans les tranchées. À la fin du conflit, les machines laissées à l'extérieur ont rouillé. A 80 ans, la vicomtesse n'eut plus le cœur à relancer l'exploitation. Par la suite, l'usine fut vendue à de nouveaux propriétaires. Elle cessa définitivement toute activité en 2009. La Vicomtesse, disparue en 1932, reste toujours présente dans la mémoire des Seillanais. Une route de la parfumerie, en haut du village, témoigne aujourd'hui de ce glorieux passé.

FIN

Photos et réalisation : Jean Pierre Joudrier

Avril 2018

Un très grand merci à notre guide de l'Office du tourisme passionnée et passionnante qui a su mettre en valeur son village.